

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LERMA - Laboratoire d'Étude et de Recherche
sur le Monde Anglophone

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Aix-Marseille Université - AMU

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 22/03/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Ronald Shusterman, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Ronald Shusterman, université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM, Saint-Étienne

M. Jan Borm, université de Versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ, Guyancourt

Experts :

Mme Nathalie Caron, Sorbonne Université, Paris

M. Thomas Constantinesco, Sorbonne Université, Paris

Mme Laure Gardelle, université Grenoble Alpes - UGA, Grenoble

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Nadia Mekouar-Hertzberg

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone
- Acronyme : Lerma
- Label et numéro : UR 853
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Page (2016-2020) ; M. Sébastien Lefait (2021- à date)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Depuis 2018, le Lerma est structuré selon des programmes thématiques, et non sectoriels, avec quatre axes principaux : A) Disciplines à l'épreuve du décentrement ; B) Relation à l'autre, mémoire, identité ; C) Expériences transatlantiques de la modernité ; D) Le sujet comme objet. L'unité fait valoir l'existence de passerelles entre les axes et souligne la fréquence d'échanges. Pour rentrer dans le détail, le programme A comporte trois thèmes : *A1 Langues et langage : du trouble à la thérapie* ; *A2 L'expression littéraire du ferment économique-financier en Grande Bretagne et aux États-Unis* ; *A3 Les passeurs du champ littéraire*. Le programme B comporte également trois axes : *B1 Rémanences dans le monde anglophone* ; *B2 Observatoire des Relations Extérieures du Monde Anglophone* ; *B3 Critical Geographies*. Le programme C propose, quant à lui, *C1 Swift et la Modernité* ; *C2 Religion vécue* ; et *C3 Ré-écrire/ traduire les textes de la modernité*. Enfin, le programme D se divise en quatre thèmes : *D1 Pratique et théorie de la biographie* ; *D2 Nouvelles frontières du récit de soi* ; *D3 Subjectivité et construction du visible* ; et *D4 Style(s) et représentation(s) : l'inévitable sujet*. (Le programme D1 n'a pas été poursuivi après le départ du PR responsable de ce thème.). Il faut ajouter à ces treize sous-programmes un programme transversal, Hépistéa, qui a pour objectif de faire l'histoire et l'épistémologie de l'anglistique en France et qui a suscité des collaborations avec un grand nombre d'autres établissements. Enfin, on notera également le projet de jeune recherche "Horizon" sur *Les voix féminines de l'antiféminisme*.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Lerma a pris sa forme actuelle à la suite de la restructuration d'une unité précédente en 2005 et au moment du départ des membres phonéticiens vers un autre laboratoire (LPL - Laboratoire Parole et Langage). Les membres du Lerma relèvent tous de la 11e Section du CNU travaillant dans les domaines reconnus de l'anglistique (littérature, civilisation, arts visuels, linguistique, stylistique, anglais de spécialité, etc.). Le Lerma est installé au troisième étage de la Maison de la Recherche (site Schuman à Aix-en-Provence). Ce laboratoire dispose de neuf bureaux occupant un total d'environ 130m².

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Lerma est intégré à la Maison de la Recherche (Campus Schuman), entité qui regroupe onze laboratoires en langues, lettres/art/philosophie et psychologie. Le directeur du Lerma siège avec les autres directeurs d'unité au conseil de cette structure, conseil qui se réunit une fois par mois et qui pilote la politique scientifique en visant l'interdisciplinarité. La Maison de la Recherche organise également des événements orientés vers un public plus large (Fête de la Science, webmagazine, etc.). Au moment de la rédaction du DAE, le Lerma participait activement aux efforts de structuration visant à transformer la Maison de la Recherche en MSH, ce qui apporterait encore plus d'interdisciplinarité et permettrait à l'unité de bénéficier de moyens techniques et humains supplémentaires. La Maison de la Recherche héberge également la plateforme technologique H2C2 (Homme & Humanités, Corpus & Comportements) ; le Lerma a pu bénéficier de l'expertise de ses ingénieurs, notamment en matière d'oculométrie. Enfin, la Maison de la Recherche est le siège de la fédération CRISIS (Corpus, Représentations, Identités, Santé, Interactions Sociales) qui regroupe onze laboratoires, dont le Lerma. Par ailleurs, le Lerma a pu bénéficier d'un financement PIA/AMIDEX en 2018 et d'un financement GENDERMED ; l'unité est également impliquée dans le GIS Institut du Genre, ainsi que dans le GIS Institut des Amériques et a mis sur pied de nombreuses collaborations nationales et internationales (Bordeaux, Londres, Amsterdam, Berkeley, etc.). Le programme Hépistéa a notamment multiplié les contacts en France en créant un réseau consacré à son objet d'étude. Plus largement, Aix-Marseille Université (AMU) fait partie de l'université européenne CIVIS et le Lerma a lancé plusieurs projets dans ce cadre.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	26
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	38
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	19
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	46
Sous-total personnels non permanents en activité	65
Total personnels	103

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille Université	38	0	0
Autres	0	0	0
Total	38	0	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	364
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	50
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	35
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en keuros	449

AVIS GLOBAL

Le comité confirme les éloges prononcés par le précédent rapport HCERES qui avait émis de manière unanime un avis extrêmement positif. Il s'agit d'un vrai laboratoire, au sens scientifique du terme, où les échanges permettent de travailler ensemble sur des idées, des expériences et des expérimentations partagées. Ce dynamisme n'est pas freiné par l'environnement dense dans lequel le Lerma a su forger sa place. En effet, le contexte est rendu complexe par la taille de l'établissement, AMU comportant environ 150 unités, et par une structuration en « instituts », mais aussi en « fédérations » diverses. De ce fait, la tutelle n'est pas toujours en mesure de travailler en proche collaboration avec le Lerma sur des questions de stratégie à adopter. Toutefois, la direction de l'unité considère que les locaux alloués sont d'excellente qualité et que la dotation est suffisante. La gouvernance du Lerma est exemplaire. L'unité se caractérise par une grande collégialité : le travail collectif fonctionne réellement – souvent par le biais d'une dynamique « ascendante » vers une direction bienveillante. Les statuts et le règlement intérieur sont clairs, le fonctionnement du conseil de l'unité est un modèle de démocratie, et le Lerma, en collaboration avec le Département du Monde Anglophone, met en place des dispositifs pour organiser la vie de l'unité de façon équitable — par exemple, en établissant un guide des bonnes pratiques pour l'attribution de services en Master.

Il convient de souligner la grande richesse de la production scientifique. Au cours de la période examinée, le Lerma a publié des recherches pointues sur des sujets inhabituels, des approfondissements importants sur des domaines classiques et fourni des apports importants à l'articulation entre recherche et pédagogie. On peut signaler, pour ce dernier point, l'ouvrage *Language Learning and the Mother Tongue*. Pour un exemple d'une production pointue, notons *Church Life : Pastors, Congregations, and the Experience of Dissent in Seventeenth-Century England*. Le programme Hépistéa, qui a pour objectif de faire l'histoire et l'épistémologie de la discipline en France, est d'une importance capitale ; ce programme a par ailleurs fédéré un grand nombre d'unités sur le plan national. Autre réalisation d'excellence : un volume de lettres à Swift, expérimentation en recherche-création où les contributeurs étaient invités à composer des lettres fictives à l'écrivain. Ce ne sont que quelques exemples parmi les réalisations des différents programmes et thèmes du Lerma. Toutefois, ces programmes et sous-programmes étant assez nombreux (plus d'une douzaine pour seulement 39 EC), il y a un léger risque de fractionnement à l'avenir. Mais le dynamisme des différents programmes, au cours de la période examinée, est indéniable. Il convient surtout d'insister sur les innovations les plus marquantes, parfois en rapport avec le monde médical ou socio-économique : par exemple, l'utilisation par une unité en anglistique de la plateforme technologique H2C2 témoigne encore de l'esprit d'inventivité du Lerma.

On notera par ailleurs un excellent accompagnement des doctorants, comme en témoigne le grand nombre de thèses soutenues pendant la période du bilan (plus d'une trentaine). Une doctorante de l'unité bénéficie actuellement d'une bourse Cifre. Certes, il reste quelques points à améliorer, comme la visibilité du site Internet qui pourrait mettre davantage en valeur la véritable interdisciplinarité du Lerma. Ensuite, l'activité à l'intention du grand public pourrait être renforcée : l'unité réussit à faire venir au Lerma des acteurs importants du monde extra-académique, mais elle pourrait faire encore mieux en identifiant dans un premier temps un public hors université qu'elle souhaite viser avant de lancer des actions conçues spécifiquement pour ce public.

En somme, le Lerma continue d'être une équipe phare dans le paysage des unités de la 11^e section du CNU en France. Il s'agit d'une unité très lucide qui œuvre à s'améliorer constamment, comme en témoigne la démarche d'auto-évaluation interne menée en 2020, et qui multiplie les contacts et passerelles entre chercheurs, thèmes et programmes. Malgré la perte d'un certain nombre de postes et la surcharge de tâches qui peut en découler pour ses membres, le Lerma réalise une recherche de qualité qui est reconnue tant sur le plan national qu'international.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

En réponse à la première observation sur l'internationalisation de la production, plus de la moitié des 212 articles, une dizaine de monographies, plus d'un tiers des volumes collectifs ont été publiés en anglais. Pendant la période, le nombre de publications parues à l'étranger s'élève à 133 (pour 349 en France) : on compte 50 articles de revue, dix monographies, treize ouvrages dirigés et 60 chapitres d'ouvrages. L'équipe signale la parution de trois numéros d'*E-Rea* dont la moitié des contributeurs sont internationaux. L'onglet « Auteur » de la revue met en effet en valeur la contribution d'auteurs étrangers (Italie, États-Unis, Danemark, Grande Bretagne...). Le lien avec les États-Unis a été surtout développé par les programmes A et D (numéro du *Journal of Modern Periodical Studies*, collectif chez Rowman & Littlefield).

La deuxième recommandation portait sur les collaborations et partenariats, ainsi que sur l'insertion dans la thématique portée par AMU sur le monde méditerranéen. Cette dernière préconisation a été réalisée en partie par le programme *Bob Dylan : pistes méditerranéennes*. Quant aux collaborations et partenariats, l'unité a lancé un projet transversal sur l'histoire et l'épistémologie des études anglophones (Hépistéa) qui lui assure une visibilité nationale, et de nombreuses collaborations ont été mises en place par les quatre programmes, à l'échelle internationale et nationale. Des collaborations avec des universités étrangères sont en cours. Le lien avec le secteur de la santé est concrétisé par un partenariat de recherche avec un Centre d'Action Médico-Sociale Précoce et a donné lieu à une publication rassemblant psychiatres et linguistes. À l'échelle locale, une référente Culture scientifique a été nommée et des projets ont été conduits avec La Criée, le Musée Granet, la Fête du livre d'Aix-en-Provence, les Archives de la Ville de Marseille, le site mémoriel du camp des Milles, etc. Pour ce qui est des HDR, cinq ont été soutenues, mais une seule a donné lieu à un recrutement de PR au Lerma ; l'équipe relève la pénurie de postes et le non-remplacement des PR partant à la retraite.

La remarque sur les doctorants a donné lieu à des mesures pour une meilleure intégration institutionnelle (dont une AG des doctorants et un second représentant au conseil). Un budget plus important leur est accordé : deux missions par an, un séjour de recherches ou une école d'été, ainsi qu'une aide à la publication de la thèse. Les doctorants sont encouragés à participer aux événements scientifiques et à publier dans *E-Rea*. Ils sont impliqués dans la mise à jour du cahier de recherche des programmes A et C, du compte Twitter du programme A. Le partenariat France-Berkeley comprend un échange en ligne assuré par les doctorants. L'auto-évaluation à laquelle le Lerma a procédé en 2020 a fait ressortir que les doctorants se sentent intégrés, mais que la compétitivité du système ne les mettait pas tous sur un pied d'égalité.

Sur la rigidité de la répartition des membres dans les programmes, l'équipe répond qu'il a été mis fin au double rattachement (principal et secondaire) pour favoriser passerelles et échanges.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le Lerma comprend un total de 87 enseignants-chercheurs et assimilés ainsi que deux personnels administratifs. Il dispose de neuf bureaux pour un total de 129,10 m². Grâce à l'expertise de ses membres, et en raison des locaux mis à sa disposition et de sa dotation annuelle, le laboratoire peut maintenir un haut niveau d'activité et les membres travaillent dans de bonnes conditions. À propos des réponses aux appels à projets, des efforts supplémentaires pourraient créer de nouvelles occasions de développement.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité affiche très clairement six objectifs, sous forme d'axes thématiques, qu'elle a partiellement atteints. Parmi eux, on note une réflexion transversale au niveau national sur l'anglistique et deux projets novateurs, l'un en lien avec le domaine de la santé, l'autre en étude de genre. Le potentiel offert par l'université européenne CIVIS reste peu exploré pour l'instant.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La gouvernance de l'unité est rigoureuse et suffisamment transparente avec un intranet bien développé et des réunions régulières permettant le développement de nouvelles initiatives pendant la période contractuelle. On relève un souci manifeste de parité au niveau des effectifs. Les règles de sécurité sont bien expliquées aux nouveaux membres. L'engagement du Lerma en faveur de la réduction de l'impact environnemental est manifeste et la transition numérique est une stratégie prioritaire de l'unité. Une réflexion plus poussée sur le télétravail et l'empreinte carbone du laboratoire reste à mener.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR est parvenue à recruter six EC : trois MCF et trois PR. Avec ses 39 membres enseignants-chercheurs, cinq enseignants détachés du secondaire docteurs, cinq professeurs émérites, 38 doctorants et deux personnels mutualisés en appui de la recherche, soit un total de 87 enseignants-chercheurs, enseignants et jeunes chercheurs ainsi que deux personnels administratifs, le Lerma s'est doté d'une structuration de ses principales activités de recherche en treize « sous thèmes » auxquels peuvent s'ajouter de nouvelles initiatives pendant la période contractuelle telles que le programme Hépistéa. Le laboratoire est donc en mesure de couvrir largement l'éventail de l'anglistique et de maintenir un haut niveau d'activité qui comprend par ailleurs des croisements thématiques faisant intervenir des spécialistes de tous les domaines de l'anglistique ainsi que des chercheurs d'autres disciplines comme dans le projet « Écriture et arts du soin ».

L'AMU a mis à la disposition du laboratoire 2 personnels administratifs mutualisés (secrétariat administratif et gestion financière) ainsi que 9 bureaux au sein de la Maison de la Recherche pour un total de 129,10m². Il dispose de plus d'un parc informatique récent et renouvelé régulièrement et met à profit la plateforme technologique H2C2 et profite des plateformes d'AMU.

La dotation annuelle de l'université permet le financement de trois missions par membre statutaire par an et deux par doctorant (pour les doctorants, à hauteur de 350€ pour la France, 500€ pour l'Europe, et 700€ pour le reste du monde). De façon globale, le Lerma dispose donc de bonnes conditions. Cela étant, il précise qu'il est capable d'engendrer des revenus supplémentaires grâce à l'excellence de sa recherche, comme le montre le bonus performance accordé au niveau de l'université : l'UR s'est ainsi pleinement saisie des enjeux de science ouverte, répondant à la stratégie d'AMU en la matière, ce qui lui permet de bénéficier régulièrement d'un bonus financier qui vient s'ajouter à sa dotation récurrente (dotation surnuméraire qui peut aller jusqu'à 10% de la dotation récurrente). Le Lerma fait également état de financements issus d'AAP : sur sept projets présentés, cinq ont été retenus dont un GIS et un financement par l'université européenne CIVIS. L'ensemble renvoie à un complément de 85 k€ sur la totalité du contrat, ce qui place le Lerma dans une dynamique plutôt positive.

Points faibles et risques liés au contexte

Les bonnes conditions mentionnées ci-dessus sont toutefois amoindries par le manque de personnel enseignant et administratif, pour mener à bien ses projets, et notamment de nouveaux questionnements transversaux comme le projet Hépistéa, conduit en consortium sur le plan national, ou *Les voix féminines de l'antiféminisme*. L'unité déplore la charge des tâches administratives, d'encadrement et d'expertise technique qui ne cessent d'augmenter. Elles représenteraient 30% du temps de travail des membres statutaires. À la lecture de ces chiffres, on peut s'interroger sur le ratio entre le nombre d'encadrants et celui de jeunes chercheurs membres du laboratoire, d'autant plus que le laboratoire regrette le non-remplacement de plusieurs collègues partis à la retraite.

Au sujet des réponses données à des appels à projets, le projet ANR Hépistéa a été soumis deux fois, mais n'a pas été retenu pour financement. L'auto-évaluation ne propose pas de réflexion sur cet échec et ne précise pas quelle stratégie de substitution a été développée, alors qu'il s'agit d'un projet avec une ambition de représentativité nationale du fait des membres de son consortium.

À propos toujours des réponses données aux appels à projet, l'implication des membres du laboratoire est convenable, avec une dizaine de projets déposés. Cependant, bien que l'AMU dispose au niveau central de services compétents, un personnel consacré sur place, à la Maison de la Recherche, aurait sans doute un effet bénéfique sur la capacité de formuler des réponses aux AAP.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affiche très clairement six axes qu'elle explore avec efficacité. Parmi ces axes, on note une réflexion transversale au niveau national sur l'anglistique en tant que discipline plurielle, la volonté de mieux identifier des projets d'excellence susceptibles de pouvoir faire l'objet d'une réponse à des appels à projet, et l'accompagnement de projets émergents. Le projet Hépistéa en particulier paraît être bien avancé et bénéficier d'un réseau important au niveau national.

Ces axes rejoignent en partie les thématiques définies par l'université. On peut citer l'ouverture sur le monde et l'international, avec l'alliance universitaire CIVIS notamment, l'interdisciplinarité, les valeurs humanistes et l'égalité hommes-femmes, la transition numérique ou encore la culture scientifique. À propos de l'interdisciplinarité, on relève une initiative en particulier autour du thème Rémanences qui associe civilisationnistes, littéraires et linguistes. Au sujet de l'égalité hommes-femmes, on citera à nouveau le projet *Les voix féminines de l'antiféminisme* et le recrutement d'un MCF en civilisation britannique/études de genre.

Pour valoriser cette politique scientifique, la transition numérique est une priorité de l'unité, comme en témoigne la nomination d'un référent sur ces questions. Deux programmes sur quatre disposent d'un carnet de recherche et ils sont présents sur Twitter. Le Lerma poursuit une stratégie de publication numérique de sa production scientifique. L'équipe du thème A3 prépare un livrable électronique, « le Dictionnaire des Passeurs de la littérature étatsunienne », conçu avec l'aide d'un personnel de la Maison de la Recherche. Le projet Hépistéa comprend également un projet de mise en ligne d'un travail ambitieux (Encyclopédie des études anglophones) annoncée pour 2022. L'initiative « Boîtes à outils » permet de sensibiliser les membres du laboratoire toujours davantage aux enjeux de la transition numérique.

Une gouvernance clairement définie avec deux AG par an et un conseil mensuel permet un processus d'élaboration, de validation, et d'adaptation de la stratégie scientifique sur une base régulière et de façon transparente, l'intranet du laboratoire jouant un rôle fédérateur important dans cette perspective.

Enfin, l'environnement de recherche facilite des initiatives d'ouverture envers les dix autres laboratoires de la Maison de la Recherche. Le Lerma participe en outre à l'initiative « Instants Labos » de la Maison de la Recherche qui propose des rencontres de deux laboratoires sur un même thème à des intervalles réguliers. De plus, le Lerma fait partie de la Fédération de Recherche CRISIS qui a créé des liens dynamiques avec le domaine de la santé. Les membres du Lerma sont fortement impliqués dans cette fédération qui ouvre de nombreuses perspectives d'initiatives innovantes de coopération entre les études littéraires et la santé.

Points faibles et risques liés au contexte

Concernant la structuration internationale, seul le projet sur la religion vécue est clairement affiché sur le site du laboratoire, alors qu'un projet France-Berkeley a été primé. Toujours dans le domaine de l'ouverture sur l'international, on note que le potentiel de l'université européenne CIVIS n'a été exploré que sporadiquement pour l'instant. Quelques collègues anglicistes dans les établissements partenaires ont été identifiés, comme en témoigne un fichier Excel joint au dossier. Un financement a été cependant obtenu, mais peu d'informations sont disponibles sur le site pour l'instant.

En ce qui concerne les axes de développement d'AMU, on note un investissement certain au niveau de l'interdisciplinarité entre différents secteurs de l'anglistique (civilisationnistes, littéraires et linguistes, thème Rémanences), mais relativement peu de collaborations avec les autres laboratoires de la Maison de la Recherche.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

On relève un souci manifeste de parité dans la gestion des ressources humaines avec une sensibilisation aux questions de genre en amont de chaque comité de sélection. Les recrutements récents ont essayé de respecter au mieux la parité (trois femmes dont deux MCF et trois hommes dont deux PR). Concernant les questions de sécurité, chaque nouveau membre est accueilli par un agent du service mutualisé de la Maison de la Recherche pour expliquer les règles en vigueur. Le service mutualisé de vigilance assure des permanences entre 8h et 19h en semaine. Les questions relevant de l'hygiène et de la sécurité au sein du laboratoire sont traitées

par son conseil. Quant à la cybersécurité, un référent informatique de la Maison de la Recherche informe l'ensemble des personnels sur les règles de sécurité informatique et les impacts environnementaux du numérique et les effets néfastes de l'utilisation non raisonnée des outils numériques. Le recyclage des toners, du papier, des cartons etc. a été instauré. Les procédures administratives se dématérialisent.

Points faibles et risques liés au contexte

La réduction des déplacements opérée en raison de l'usage des outils de visioconférence n'est pas formalisée par une politique clairement formulée au niveau de l'UR : le Lerna indique un financement à la hauteur de trois missions par an et par enseignants-chercheurs, puis deux par doctorants. On ne relève cependant pas de précisions quant à d'éventuels efforts pour réduire l'empreinte carbone de l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Le Lerna jouit d'une attractivité très forte : ses membres sont reconnus dans le champ des études anglophones et l'UR est un acteur de premier plan dans la structuration de la recherche en France et à l'étranger. La politique de l'UR en matière d'invitation et d'intégration des doctorants, des jeunes diplômés et des nouveaux MCF est le signe de sa capacité à offrir un environnement de travail attractif propice au développement de la recherche. Plus globalement, sa politique d'intégration des personnels est le signe d'un environnement de travail attractif, malgré une tension importante sur le nombre de postes d'EC, de BIATSS et de contrats doctoraux alloués.

Sur la période considérée, l'UR s'est engagée dans une dynamique de réponse à différents AAP, manifestement appelée à se développer sur le prochain contrat.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR est extrêmement attractive par son rayonnement scientifique, qui se mesure d'abord au nombre élevé de conférences invitées (49), dont l'une a eu lieu dans les murs du Parlement d'Écosse. En outre, le projet Hépistéa, qui propose une réflexion originale sur l'histoire, la sociologie et l'épistémologie des études anglophones, contribue manifestement à structurer l'espace de la recherche dans cette discipline au plan national (13 UR en France sont désormais partenaires du projet qui a fait l'objet d'invitations collectives et d'ateliers de congrès qui y sont consacrés), mais aussi européen, par le biais de collaborations en cours ou à venir avec la Maison Française d'Oxford (MFO), la *European Society for the Study of English* (ESSE) et le *United Kingdom Council for Area Studies Associations* (UKCASA).

La participation des membres à l'organisation de très nombreux ateliers (ESSE, MLA), colloques et congrès nationaux et internationaux (SAES, AFEA, IdA) atteste à la fois le dynamisme de l'UR – on relève près de 200 manifestations sur le dernier contrat – et la reconnaissance de la qualité de sa recherche.

La revue *E-Rea* (145 000 visiteurs par an en moyenne) offre à l'UR une remarquable visibilité nationale et internationale. Cette activité éditoriale, impliquant plusieurs membres de l'UR, s'accompagne de nombreuses participations à des comités éditoriaux (*John Updike Review*, *Baptist Quarterly*, *Material Modernisms*) et de fonctions de rédaction en chef (*Film Journal*, *ideAs*). Les membres de l'UR participent par ailleurs activement à l'évaluation d'articles et de manuscrits, en France et à l'étranger.

Les membres de l'UR sont aussi engagés dans des activités d'évaluation de la recherche en France et à l'étranger – CNU, HCERES, mais aussi Instituts d'études avancées (Paris et Madrid), Fonds National Scientifique (Suisse) et Fondation Nationale pour la Recherche Scientifique (Belgique) – à quoi s'ajoutent de très nombreuses fonctions au sein de groupes et sociétés savantes nationaux et internationaux. L'UR a enfin bénéficié de plusieurs distinctions scientifiques : elle compte un membre senior de l'IUF (2017), deux membres ont obtenu des délégations auprès du CNRS et ses doctorants décrochent régulièrement des contrats doctoraux – dans le contexte pourtant difficile d'un faible de nombre de contrats alloués à l'ED dont dépend le Lerna – ainsi que des bourses de soutien à la recherche.

L'UR démontre ainsi la reconnaissance scientifique dont bénéficient ses membres dans le champ des études anglophones et sa capacité à être un acteur de premier plan dans la structuration et la diffusion de la recherche au niveau national.

Points faibles et risques liés au contexte

S'il est difficile d'imaginer, au vu de son très grand dynamisme, que l'UR puisse s'impliquer davantage dans l'organisation de manifestations scientifiques et la participation à des activités éditoriales, il y a peut-être là, a *contrario*, un risque d'essoufflement des membres et de fragmentation des énergies qui ne doit pas être négligé. L'implication évidente dans des structures de recherche et de publications au plan international peut être davantage diversifiée : elle ne passe pas suffisamment par des revues de recherche et des maisons d'édition (évaluation d'articles et de manuscrits), ou par des programmes internationaux et des agences d'évaluation. En particulier, les membres de l'UR ne postulent pas suffisamment auprès de l'Agence européenne pour la recherche aux fonctions d'expert pour évaluer des projets européens (MSCA, ERC ou autre). L'UR ne s'investit pas encore suffisamment dans le cadre de CIVIS pour continuer à développer son remarquable potentiel de collaborations internationales et contribuer à la construction de l'espace européen de la recherche.

À propos du site internet du laboratoire, à la rubrique « collaborations internationales », on relève seulement deux partenariats (projets coordonnés d'ailleurs par la même collègue). Ce chiffre contredit la volonté d'accroître la visibilité internationale du laboratoire grâce aux nombreuses traductions sur le site internet. Or, le laboratoire est très présent sur le plan international. Il conviendrait donc d'afficher de manière plus visible les nombreuses collaborations internationales. Une mise au jour du site permettrait de mieux valoriser ces actions.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR a pris en compte les recommandations émises en 2017, afin de favoriser l'accueil de ses personnels et en particulier l'intégration des doctorants. Des efforts ont été réalisés en matière financière et d'infrastructure. Les doctorants bénéficient de la prise en charge de deux missions annuelles et des frais d'impression de leur thèse. Ils disposent d'une salle et de matériels consacré et sont fortement impliqués dans la gestion et les activités de l'UR. L'attractivité de l'UR se mesure ainsi à l'aune du nombre significatif de contrats doctoraux obtenus auprès de l'ED (10 depuis 2016) dans un contexte particulièrement compétitif, voire défavorable (6 contrats par an pour une ED de 6 UR). L'UR a également obtenu des contrats ENS, IdA et Cifre, signe de la qualité de l'encadrement doctoral qu'elle peut offrir. Les efforts d'intégration sont également perceptibles dans le suivi des jeunes diplômés qui, une fois leur thèse soutenue, peuvent continuer d'être affiliés au Lerma comme membres associés. Ce soutien à la recherche postdoctorale est particulièrement notable dans un contexte de pénurie de postes permanents dans l'enseignement supérieur.

La politique de décharge d'enseignement offerte aux MCF nouvellement recrutés facilite leur intégration en leur permettant de maintenir une activité de recherche en parallèle de leur charge d'enseignement. Enfin, il faut signaler le vade-mecum définissant les bonnes pratiques en matière d'attribution de cours de Master, de fléchage de postes au recrutement, et de constitution de comités sélection.

L'UR est aussi responsable d'invitations régulières de chercheurs français et étrangers (Royaume-Uni, États-Unis, Afrique du Sud), soit à l'occasion d'activités ponctuelles (séminaires, ateliers, colloques), soit pour des séjours plus longs. L'implication de l'UR dans l'attribution de doctorats *honoris causa* par l'Université est à noter : ainsi le Lerma a été à l'origine du doctorat décerné à John Mackenzie en 2021. L'UR a ainsi pris en compte la recommandation, formulée en 2017, de nourrir encore davantage ses collaborations internationales afin de renforcer son attractivité.

Points faibles et risques liés au contexte

Les principaux risques relatifs à la politique d'accueil des personnels tiennent au contexte institutionnel dans lequel évolue le Lerma. Le recrutement de six EC ne compense pas les mutations et départs à la retraite sur la période considérée (3 départs à la retraite et 3 mutations). Pour ce qui est des HDR, 5 ont été soutenues, mais une seule a donné lieu à un recrutement de PR au Lerma ; et le non-remplacement des PR partant à la retraite est un risque pour l'unité.

Le faible nombre de contrats doctoraux offerts chaque année par l'ED (6 pour une ED qui rassemble 6UR), ainsi que le faible nombre d'emplois d'EC titulaires mis au concours, ne sont pas à la mesure du dynamisme et de l'attractivité de l'UR et font peser sur ses activités un risque d'essoufflement. Le comité relève aussi le risque, identifié par l'UR elle-même, d'une mise en concurrence des doctorants en raison de l'hétérogénéité des statuts et des disparités qu'elle entraîne. Lors de la visite, l'échange avec le comité a toutefois montré que le Lerma réfléchit activement à des stratégies de remédiation. Le comité observe également que les efforts de l'UR pour pérenniser l'intégration des jeunes diplômés dans le monde de la recherche universitaire ne sont pas conciliables avec la politique de la tutelle, qui n'autorise pas la prise en charge financière des missions de recherche pour les membres associés du Lerma.

Enfin, si l'UR annonce participer aux campagnes d'invitations de chercheurs étrangers proposées à différents niveaux d'AMU, certains membres évoquent des contraintes universitaires (heures complémentaires et responsabilités administratives) qui ne semblent pas permettre de profiter toujours pleinement de ces dispositifs.

Au total, il s'agit donc moins de points faibles que de risques que le contexte dans lequel évolue le Lerma peut faire peser sur sa politique d'accueil des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Plusieurs membres de l'équipe sont impliqués dans des projets ayant obtenu des financements au niveau universitaire (fondation AMU et fondation AMIDEX) ou international (Oxford University Press, British Academy / Leverhulme Trust), soit au titre de porteurs de projet, soit comme chercheurs associés.

Exemplaire de la dynamique des appels à projets à laquelle participe le Lerma, le projet « Horizon » a d'abord bénéficié de différents soutiens financiers successifs au niveau de l'UFR et de l'Université, y compris un financement AMIDEX. Ces financements ont permis au projet de se réinventer au fil des différents AAP, de se pérenniser et de structurer les membres de l'UR travaillant autour des questions de féminisme, de genre et d'identité sexuée pour déboucher sur un effort de coopération au niveau européen dans le cadre du programme Horizon Europe autour de questions de féminisme et de démocratie. Même si cet effort n'a pas été couronné de succès, il fait partie d'une démarche réfléchie de réponse aux AAP compétitifs et le comité du Hcéres encourage le Lerma à la poursuivre et à la développer.

Points faibles et risques liés au contexte

Tout en étant parfaitement conscient de l'extrême difficulté d'obtenir des financements dans le cadre d'appels à projets compétitifs, le comité ne peut que relever un point de vigilance à cet égard. Le DAE dresse du reste un constat lucide à ce propos. Si l'UR ne néglige aucunement cette dimension de l'organisation et du financement de la recherche, et si la discussion lors de la visite a permis de mesurer qu'elle fait pleinement partie des objectifs du Lerma, force est de constater que ses efforts n'ont pas encore été récompensés à la hauteur de la qualité de ses productions scientifiques : le dépôt d'une fiche « expression of interest » auprès du programme Horizon Europe dans le cadre de l'AAP « CL2-DEMOCRACY-2021-01-03 : Feminisms for a new age of democracy » n'a pas été couronné de succès bien qu'il soit le signe d'une stratégie pertinente.

Le Lerma a commencé à s'investir au niveau de l'alliance européenne CIVIS, mais cela est encore insuffisant alors que ce dispositif constitue un lieu propice au développement de sa stratégie de réponse aux AAP compétitifs.

Plus largement, le DAE ne précise pas si l'UR a pu identifier des obstacles spécifiques et réfléchir à des stratégies d'accompagnement et d'incitation dans ce domaine. Si la discussion lors de la visite a permis de répondre à la première de ces questions, la seconde ne fait pas l'objet d'une concertation au sein du Lerma, afin que ses membres réfléchissent collectivement aux attendus de certains AAP et profitent encore plus les uns les autres de l'expérience accumulée par certains de ses membres.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR a pu bénéficier, au sein de la Maison de la Recherche où est logé le Lerma, de la plateforme technologique H2C2. Elle évoque notamment l'utilisation ponctuelle des instruments d'oculométrie disponibles sur la plateforme par les membres de l'UR travaillant sur les questions de genre. La discussion passionnante avec le responsable de la plateforme H2C2 lors de la visite, a révélé que le Lerma est l'une des seules UR en LLSHS, en dehors des UR de psychologie auxquelles la plateforme est prioritairement destinée, à utiliser H2C2 pour des projets de recherche innovants. Ce pan de l'activité du Lerma le distingue parmi les UR en LLSHS au sein d'AMU, mais aussi au sein du paysage national et mérite d'être souligné et salué.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité relève un manque de personnels alloués au fonctionnement de la plateforme qui l'empêche d'offrir toujours l'accompagnement scientifique et technique nécessaire à la réalisation du potentiel des projets de recherche auxquels H2C2 est associée. C'est là un risque lié au contexte qui pourrait être dommageable, alors que plusieurs membres du Lerma investissent de plus en plus les possibilités de la plateforme pour des projets innovants.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production de l'unité est d'une excellence indéniable. Elle comporte à la fois des recherches pointues sur des sujets inhabituels, des approfondissements importants concernant des domaines plus classiques, mais aussi des apports concrets à la pédagogie. Le nombre de publications dans les maisons d'édition prestigieuses (Oxford, Cambridge, etc.) témoigne de l'efficacité et de l'influence du Lerma. L'activité est variée et riche, avec une forte présence à l'international et même une invitation devant le Parlement écossais. *E-Rea*, la revue en ligne de l'unité, joue également un rôle important.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le portfolio du Lerma est un modèle du genre : très complet et très varié, il donne un échantillon représentatif de l'activité de ses membres et correspond bien au sérieux et à la très haute qualité scientifique des productions de l'unité. On trouve des publications majeures dans l'ensemble des quatre programmes assurés par le Lerma (« Disciplines à l'épreuve du décentrement : repenser les approches, interroger les savoirs », « Relation à l'Autre, Mémoire, Identité », « Le texte et sa postérité », et « Le sujet comme objet »), chaque programme étant par ailleurs divisé en « thèmes », faisant un total de 13 sous-programmes, auxquels il faut ajouter le projet de jeune recherche « Horizon » portant sur *Les voix féminines de l'antiféminisme*, autre sujet innovateur.

Les productions scientifiques adossées au programme A (*Disciplines à l'épreuve du décentrement*) sont d'une grande qualité, du fait du caractère novateur de cette thématique qui croise littérature, économie, sociologie, histoire, mais aussi psychologie et médecine (comme dans le programme « Langues et langage : du trouble à la thérapie »). On notera également la capacité du programme A à enrichir l'ensemble des programmes du Lerma. En effet, cette exploration du décentrement est en quelque sorte complétée par un projet transversal qui se propose d'analyser l'histoire et l'épistémologie de l'anglistique en France afin de bien cerner la discipline et ses pratiques. S'appuyant sur un réseau d'unités qui se sont associées au Lerma pour analyser la question, le collectif « Hépistéa », né de ce projet, a déjà organisé des ateliers au Congrès annuel de la SAES et doit prochainement finaliser (entre autres réalisations) une encyclopédie en ligne des études anglophones. Ce projet, doté d'un fort potentiel, est représentatif du caractère innovateur de la production scientifique du Lerma.

Dans le cadre des recherches plus classiques, on notera le beau volume sur *Language Learning and the Mother Tongue : Multidisciplinary Perspectives*, en cours de parution chez Cambridge University Press, ainsi que *Leçons de grammaire anglaise – De la recherche à l'enseignement*, 2019. Des études très précises telles que *Benedictine Nuns in Exile in the Seventeenth Century* (Manchester, 2017) ou *Church Life: Pastors, Congregations, and the Experience of Dissent in Seventeenth-Century England* (Oxford, 2019) viennent compléter le tableau. Notons ensuite une belle monographie sur Jonathan Swift, mais aussi – preuve d'originalité et d'innovation – un numéro de la revue *E-Rea* intitulée *Letters to Swift* où il s'agissait de marier érudition et créativité littéraire : les contributeurs y étaient invités à composer des lettres fictives à Swift tout en y apportant des données scientifiques.

Comme on a pu le signaler en évoquant l'attractivité de l'unité, le Lerma a su mettre en place des colloques et des ouvrages collectifs d'une très grande qualité. Le volume sur la langue maternelle mentionné ci-dessus a fait intervenir des chercheurs de renommée internationale comme Boris Cyrulnik ou Jean-Jacques Lecercle. On notera également une collaboration importante avec l'écrivain américain Daniel Mendelsohn.

Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE lui-même signale le besoin de multiplier encore davantage les publications en langue.

Potentiellement, le Lerma court le risque d'un léger éparpillement ou d'une individualisation de la production, car certaines publications majeures, et notamment quelques-unes de celles fournies dans le portfolio sont souvent issues d'un travail ponctuel de la part d'un ou deux membres qui innovent dans un domaine bien particulier, sans forcément le concours d'autres collègues de l'unité.

Le comité souligne également que certains thèmes ou sous-thèmes courent le risque d'épuiser bientôt leur objet de recherche. Par exemple, le programme B, qui se concentre en partie sur "l'identité", aborde un sujet qui est central dans les études littéraires depuis bientôt 70 ans (avec les travaux de Levinas dès 1949). Plus profondément, on peut se demander si le projet phare Hépistéa est susceptible de se pérenniser. C'est un projet fascinant, mais une fois que l'on aura fait toute l'histoire de l'anglistique en France (et même à l'étranger), une fois que l'on aura recensé les fondements épistémologiques du partage des disciplines et de ses évolutions, que

restera-t-il à faire ? On pourra certes en débattre, œuvrer éventuellement pour des changements, mais alors il ne s'agira plus de recherche au sens strict du terme.

Enfin, avec environ une quinzaine de thèmes, sous-thèmes et programmes couverts par environ 50 chercheurs (en comptant les PRAG/PRCE et les PREM), le risque de dispersion ou de fractionnement est toujours présent.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production de l'unité est impressionnante à la fois en quantité et en qualité : elle est clairement proportionnée au nombre de chercheurs, voire au-delà du potentiel, dans des maisons d'édition de renommée internationale (Oxford, Cambridge, etc.). Sur la période 2016-2021 est recensé un total de 266 articles publiés, dont plus de la moitié en anglais, soit en moyenne plus de cinq articles par membre pendant la période du bilan. À cela s'ajoutent 56 recensions d'ouvrages et 24 coordinations de numéros de revues. Le nombre de monographies est également impressionnant : 38 ouvrages dont treize en langue anglaise. On notera également, comme point fort de la production, 50 articles publiés dans des revues anglophones (hors France) et 60 chapitres d'ouvrages en langue anglaise (pour 87 en France). En outre, plus de 150 chapitres ont été publiés dans des ouvrages collectifs. En tout, on peut recenser quelque 400 activités de production pendant la période du bilan. Enfin, tout au long de la période d'évaluation, un très grand nombre de colloques, de journées d'étude, de séminaires et d'autres événements ont été organisés : le Lerma aura organisé un total de 191 événements, et ce malgré une baisse d'activité liée à la pandémie.

La répartition de ces tâches d'organisation et de diffusion de la recherche est équilibrée entre les membres de l'UR, ainsi qu'entre ses pôles thématiques.

Points faibles et risques liés au contexte

Les différents graphiques et tableaux permettent de bien comprendre l'activité du Lerma dans son ensemble, mais le comité peine à voir à quel point la production est répartie de façon équitable entre les collègues. Le Lerma a établi un diagnostic qui relie les disparités en termes de production scientifique au passage, mal accompagné, du statut de docteur à celui d'enseignant-chercheur. Pour remédier à ce problème, il a organisé des entretiens individuels avec les MCF concernés et a même facilité l'obtention des décharges de service d'enseignement afin d'encourager ces EC à s'investir dans la recherche. Il sera intéressant de connaître le résultat de ces démarches innovantes. On peut toutefois regretter que le DAE ne rentre pas davantage dans le détail de ce constat, car, en l'absence de fiches individuelles de production, il est difficile d'analyser la répartition réelle de celle-ci.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pour toutes les questions relevant de l'intégrité scientifique, le Lerma est exemplaire. Les doctorant.e.s de l'unité doivent suivre des modules de sensibilisation à l'éthique scientifique et les membres de l'UR disposent de logiciels fournis par l'université pour détecter tout risque de plagiat.

On notera surtout la politique volontariste et incitative de l'établissement en matière de science ouverte : obligation de dépôt dans HAL AMU des publications issues de projets financés par la fondation AMIDEX ou obligation de déposer dans une archive ouverte toute publication financée sur le plan national ou européen ; respect d'une charte de signature ; formation des doctorant.e.s à la science ouverte, présence d'une cellule "Science Ouverte", politique souple des Presses universitaires de Provence vis-à-vis de HAL, etc. Il faut également saluer la politique d'incitation financière pour tout dépôt sur HAL : AMU propose "à chaque unité de recherche de bénéficier d'une dotation surnuméraire qui peut aller jusqu'à dix % de sa dotation récurrente" dans le cadre d'une campagne "bonus performance". De fait, la visibilité des productions disponibles sur HAL-Lerma est importante, avec plus de 80 000 téléchargements de 2019 à 2021. L'UR s'est ainsi pleinement saisie des enjeux de science ouverte, répondant à la stratégie d'AMU en la matière, ce qui lui permet de bénéficier régulièrement d'un bonus financier qui vient s'ajouter à sa dotation récurrente. Le projet de cartographie des sites du féminisme démontre également la capacité de l'UR à investir le champ des humanités digitales. On note aussi la capacité de l'UR à innover fortement en matière de format de diffusion, avec le modèle de « slow e-conference » pour le colloque « Sites of Feminist Memory » (2020).

Le site internet a été renouvelé et propose de nombreuses informations en traduction anglaise. Le laboratoire est également présent sur Twitter et dispose de cahiers de recherche sur Hypothèses. Pour certains thèmes de recherche, on relève une forte présence sur internet. Le Lerma participe à la politique d'AMU de partage des

connaissances entre science et société et a nommé une référente culture scientifique. Cette dernière a pu établir un référentiel de valorisation donnant désormais lieu à des équivalences de service.

Points faibles et risques liés au contexte

L'ouverture sur l'international pourrait être accompagnée d'une campagne de communication plus efficace avec plus de présence, notamment de ses activités sur le site web du Lerma. Concernant les liens avec la société civile et l'impact potentiel des recherches des membres du laboratoire, nombre de projets sont cités sans que l'on en aperçoive d'emblée l'impact potentiel. On ne relève pas d'indicateurs ou objectifs fixés en termes de visibilité dans ce domaine alors que le laboratoire affiche une présence volontariste sur Twitter dans plusieurs programmes.

Quant aux risques, un léger manque d'affichage (sur internet) des coopérations prive le laboratoire de la visibilité qu'il mérite sur le plan international.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'inscription des activités de recherche dans le tissu local est remarquable, d'autant plus pour une UR strictement angliciste. Les liens avec les collectivités et les partenaires culturels sont particulièrement nombreux et diversifiés ; s'ajoutent un projet de science participative, une collaboration internationale ponctuelle (musée de Belfast), une recherche-action avec un Centre d'Action Médico-Sociale Précoce. Plusieurs de ces projets sont interdisciplinaires. Tous s'inscrivent pleinement dans les thèmes structurants de l'UR. Une thèse Cifre est en cours avec un *think tank* reconnu (l'Institut Français des Relations Internationales - IFRI).

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR se distingue par le nombre exceptionnellement élevé de ses interactions non académiques, et par leur grande diversité. Dans le vécu des EC, la « dissémination de la recherche » apparaît en moyenne comme représentant 10% de leur activité et le Lerma peut être considéré comme un laboratoire de tout premier plan en tant qu'acteur de la scène culturelle comme le montre la nomination d'un référent pour les liens avec la société civile et la scène culturelle locale.

L'UR participe aux actions collectives de la "Maison de la Recherche" (Fête de la Science, événements grand public), profite de l'existence de la Maison du Théâtre d'AMU. L'UR bénéficie de la présence localement de nombreuses institutions culturelles (musées, théâtres, festival du livre), avec lesquelles, conformément à ses annonces de 2017, elle a développé des partenariats. Une collaboration pérenne est par exemple établie avec la cité du livre (bibliothèque Méjanas d'Aix-en-Provence) et avec un hôpital (CAMSP Polyvalent Salvator, Hôpital Sainte-Marguerite de Marseille), des animations autour de pièces de théâtre sont fréquemment organisées : présentation de pièces, entretiens avec des acteurs ou réalisateurs (voir également le point 3 ci-après). Des projets en lien avec la ville de Marseille, différentes archives, et le Monument-Mémorial du Camp de Milles (UNESCO) sont à souligner, de même que le projet de science participative « Sites du féminisme », soutenu par un financement « Pépinières d'excellence » (AMIDEX), qui implique le grand public de manière innovante et participative. Ce projet s'inscrit dans un projet Horizon plus large, qui implique des associations féministes. De nombreuses invitations d'experts, écrivains, praticiens (par exemple, des professeurs de Liverpool, Hoftsra, ou d'Oxford, ainsi que l'écrivain Daniel Mendelsohn) sont également à noter. Conformément à la politique d'interdisciplinarité de l'établissement, plusieurs projets interdisciplinaires sont en place, ainsi le projet « Politiques commémoratives publiques dans un monde numérique » ou la recherche-action à l'hôpital.

Enfin, au niveau international, il faut souligner la collaboration ponctuelle d'une membre de l'UR avec un musée de Belfast, pour une exposition. Ces actions d'inscription dans la société sont toutes en lien fort avec les recherches menées par les collègues impliqués, et s'inscrivent pleinement dans les thèmes structurants de l'UR. Ces partenariats permettent à leur tour une transmission innovante de la recherche auprès des étudiants, et des stages.

Points faibles et risques liés au contexte

Les actions proactives d'enseignants-chercheurs de l'UR dans le tissu local ou national, par définition français, sont surtout le résultat d'initiatives individuelles.

Par ailleurs, il n'est pas toujours aisé pour des spécialistes de l'anglais ou de culture du monde anglophone de s'y insérer : la démarche implique une forme de décentrement. Par exemple, le projet de science participative se doit d'aller bien au-delà du monde anglophone ; le projet avec le monument-mémorial du Camp des Milles n'implique pas qu'une dimension angliciste. Les chercheurs du Lerma ne prennent pas suffisamment en compte cette dimension plus vaste.

Un autre point d'attention, pour lequel le regard collectif de l'UR et du comité stratégique pourrait peut-être apporter des conseils précieux aux équipes, concerne une difficulté potentielle de certaines actions en direction du grand public à trouver une cible réellement "grand public". Par exemple, le projet Horizon indique que les contributeurs actuels à la carte participative sont surtout des universitaires. L'Observatoire nourrit un carnet Hypothèses, mais il n'y a pas d'indicateurs concernant la qualité des lecteurs (académiques ou pas). La revue *E-Rea* indique avoir "travaillé à son ouverture vers la cité" grâce à un numéro réalisé en partenariat avec le Festival de Marseille en 2020, mais les titres du numéro et des articles restent très spécialisés. Pour prendre un dernier exemple, le rapport indique qu'un dépôt des publications en accès ouvert sur HAL permet une ouverture significative envers le grand public, mais là encore, mais il n'y a pas d'élément factuel qui permette d'objectiver que le contenu au format article de recherche, publié pour des chercheurs touche aussi un public non académique.

Enfin, même si le temps disponible pour la dissémination de la recherche est nécessairement limité, certains thèmes n'ont pas suffisamment développé leur potentiel de retombées pour la société. Par exemple, le thème consacré à la subjectivité et construction du visible, dont l'objectif explicité est de mieux comprendre les enjeux d'une société inclusive, ne fait état d'aucune action réalisée vers des associations. Le thème D2, qui s'intéresse depuis plusieurs années au récit autobiographique de professionnels, ne fait pas état de retombées pour le grand public.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Bien que le champ d'inscription de l'UR soit éloigné du monde socio-économique, il est remarquable de souligner la collaboration établie avec un Centre d'Action Médico-Sociale Précoce pour une recherche-action à l'hôpital (thème « Langues et langage : du trouble à la thérapie »). Cette recherche va se poursuivre par d'autres collaborations avec des acteurs du monde social, notamment un hôpital psychiatrique d'Aix-en-Provence pour aider les adolescents à prendre conscience du lien entre troubles alimentaires et apprentissage des langues. Une autre réussite à souligner est la réalisation en cours d'une thèse Cifre à l'IFRI, 4e *think tank* le plus influent d'Europe.

Par ailleurs, l'UR mène une action régulière avec le Rectorat, pour la formation des enseignants du secondaire ; ces produits de la recherche, dont l'élaboration est effectuée avec l'inspection académique, ont pour vocation de nourrir immédiatement les cours des participants. Des membres de l'UR ont également collaboré à des ouvrages pédagogiques collectifs pour l'enseignement en spécialité LLCER en lycée.

Points faibles et risques liés au contexte

Le dispositif Cifre en vue d'offrir plus de débouchés aux doctorants n'est pas suffisamment exploité ni diversifié.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR compte des expertises scientifiques reconnues sur des thématiques porteuses, telles que l'écriture de soi ou le genre pour ne citer que deux exemples. Elle mène des actions avec le grand public dans divers lieux et pour différents types d'événements, de manière tout à fait remarquable : Nuit Européenne des chercheurs ; Fête de la science ; Université du Temps Libre (UTL) ; événements grand public de la Maison de la recherche (Grands Séminaires, "Printemps de la recherche") ; animation de podcasts pour des blogs ; participations à la Fête du Livre dans le cadre du partenariat avec la Cité du Livre de Méjanes (invitations et entretiens avec des auteurs internationaux, événements-débats dans plusieurs librairies) ; invitations au MUCEM, au Café d'Histoire, à l'espace Fernand Pouillon ; médiations au Musée Granet (Aix) ; interventions pour présenter des pièces dans des théâtres, notamment au théâtre de La Criée ; interventions dans un centre pénitentiaire ; publications dans la revue de dissémination scientifique *L'Eléphant* ; participation de jeunes docteurs à Ma Thèse en 180 secondes ; etc. L'UR recense également plus de 70 invitations dans les médias, de la radio locale Grenouille à la BBC, en passant par France Culture, TV5 Monde, *La Croix*, *Les Inrockuptibles* ou la revue américaine *The Forward*. huit collègues sont particulièrement impliqués dans cette démarche.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme indiqué plus haut, certaines actions paraissent peiner parfois à atteindre leur cible non universitaire autant qu'elles sont prévues pour le faire. Si l'UR indique qu'elle va chercher à centraliser les informations sur les actions auprès de la direction de la communication et de la cellule de culture scientifique pour les faire mieux connaître, elle ne prend pas suffisamment l'avis de jeunes chercheurs (masterants, doctorants), d'invités non universitaires, de partenaires culturels, d'amis, pour mener la démarche à partir des utilisateurs, plutôt qu'à partir de l'université. Sur le site de l'UR, par exemple, l'onglet « Valorisation » n'est pas conçu pour être consulté utilement par le grand public, celui qui assiste aux entretiens avec les auteurs, à l'université du temps libre, celui qui peut participer aux sites du féminisme. De même, la rubrique *Grands Entretiens* de la revue *E-Rea* propose des parcours de grands anglicistes ; elle n'élargit pas à des écrivains, des personnalités (cf. l'invitation de Boris Cyrulnik pour une conférence, qui a rencontré un grand succès), afin de trouver ainsi un public fidèle hors de l'université et se révéler comme ressource utile pour ce public.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La restructuration en cours du Lerma devra faciliter le développement de nouveaux projets communs en lien avec d'autres laboratoires. Le site web du Lerma devra être développé afin de renforcer la visibilité de l'unité. Le comité d'experts qui conseille l'unité pourrait être renforcé par la présence de davantage de personnalités étrangères.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Au vu de la remarquable attractivité du Lerma, le comité est en peine d'adresser des recommandations à l'UR, si ce n'est pour l'encourager à continuer de développer l'ensemble des points forts et bonnes pratiques identifiés dans le DAE. Le Lerma doit continuer à être un acteur de référence dans la structuration de la recherche en études anglophones en France et poursuivre sa stratégie d'internationalisation, à la fois par le biais de collaborations internationales bilatérales existantes et à venir et dans le cadre de l'Université européenne CIVIS, qui apparaît comme un lieu particulièrement propice au développement de projets de recherche fédérateurs. Le comité invite également le Lerma à continuer de répondre à des AAP locaux, nationaux et internationaux. La démarche "ascendante" adoptée jusqu'ici semble fructueuse et ne demande qu'à être poursuivie et amplifiée. Sans doute gagnera-t-elle à s'accompagner d'une réflexion collective née des retours d'expérience des membres du Lerma en la matière. Le comité encourage aussi l'UR à persévérer dans son dialogue avec la tutelle au sujet de la politique d'emploi et du nombre de contrats doctoraux alloués à l'ED dont elle fait partie, afin de pérenniser le niveau d'excellence qu'elle a atteint aujourd'hui en matière d'attractivité.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

On ne peut qu'encourager le Lerma à poursuivre sur sa lancée en continuant de mener des recherches sur des sujets classiques, mais aussi sur des domaines moins habituels et très spécifiques. L'unité pourra continuer à publier chez des éditeurs ou dans des revues de grande renommée, avec ce même pourcentage important de textes en anglais. Les différentes expériences en recherche-crédation ou en recherche-action, comme l'implication dans le milieu médical ou l'utilisation intelligente de la plateforme technologique H2C2, pourront aboutir à de nouvelles réalisations percutantes et utiles. Avec ses compétences, l'unité pourrait par ailleurs mener une réflexion épistémologique sur la méthodologie et les apports de ces nouveaux types de recherche. Il faut en outre espérer que le projet Hépistéa, autre réflexion épistémologique, puisse continuer à trouver matière à explorer. Nouer des liens à ce sujet avec l'alliance CIVIS ou avec l'ensemble du monde anglophone serait une tâche de grande envergure, mais cela pourrait faire perdurer cette enquête passionnante. Des liens avec des philosophes, des historiens, des sociologues, etc. pourraient également être établis afin d'alimenter ou élargir le débat (voir, par exemple, *Fabula LHT*, n° 8 à ce sujet). Plus généralement, l'unité devra veiller à maintenir les passerelles entre les nombreux programmes et sous-thèmes afin de conserver le dynamisme et la collégialité qui caractérisent le Lerma et pour éviter le risque de fractionnement.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'inscription des activités de recherche dans la société est absolument remarquable dans l'ensemble, et à poursuivre. Un point d'attention, noté par le rapport d'auto-évaluation, consiste à veiller à l'avenir à continuer d'attirer un public plus « large », au-delà du public « averti » (DAE, p. 58). Cette démarche permettrait effectivement de mieux asseoir encore la place de l'UR comme ressource de premier plan pour la cité et au-delà.

Une piste proposée dans le rapport d'auto-évaluation consiste à centraliser les informations sur les actions auprès de la direction de la communication et de la cellule de culture scientifique. Mais un regard plus collectif sur le potentiel de l'UR (par le biais de son comité consultatif par exemple, des partenaires non académiques, des membres du grand public) pourrait également aider certains thèmes à mieux penser leurs actions en fonction d'une cible identifiée. Le comité recommande également de rendre plus visibles, collectivement, les nombreuses actions menées, pour mieux installer le Lerma comme ressource incontournable auprès du monde non académique, qui ne connaît parfois qu'une petite part des actions menées. Par exemple, un espace du site internet de l'UR à destination unique du monde extra-universitaire, accueillant pour le non-initié, pourrait permettre un parcours des connaissances et un accès notamment aux liens vers les carnets Hypothèses ou à la carte participative des sites du féminisme – pour ainsi donner envie de participer et fidéliser.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 07 décembre 2022 à 08h45

Fin : 07 décembre 2022 à 17h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Mercredi 7 décembre

08h45 - 09h00	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
09h00 - 09h15	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
09h15 - 09h45	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
09h45 - 10h15	Entretien à huis clos avec le Vice-Président de la Commission de la Recherche
10h15 - 10h30	<i>Pause</i>
10h30 - 11h50	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants. 10h30 - 10h50: exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'auto-évaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.). 10h50 - 11h50 : discussion à partir des questions du comité
13h45 - 14h45	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
14h45 - 15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h15 - 15h45	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15h45 - 16h00	<i>Pause</i>
16h00 - 16h15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h15 - 17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique` Second <i>debriefing</i> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres

N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-07

Dossier suivi par : Cécile Merle

Tél : 04 13 94 95 90

cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :

DER-PUR230023238 - LERMA - Laboratoire d'étude et de recherche sur le monde anglophone

Marseille, le jeudi 9 mars 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite au mail que vous nous avez adressé le 09/02/2023 dans lequel vous me communiquez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité LERMA - Laboratoire d'étude et de recherche sur le monde anglophone.

Comme demandé dans ledit mail, je vous fais part des observations de portée générale remontées par l'unité et AMU n'a pas d'autres commentaires:

NB : ces observations ont été proposées par le conseil du LERMA réuni le 20 février 2023 puis rédigées par le directeur et la directrice adjointe de l'unité. L'observation numéro 1 a été rédigée par les responsables du programme B.

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation du LERMA (UR 853). Nous tenons à remercier le Président et les membres du comité, ainsi que la Déléguée Scientifique du HCERES, pour le déroulement de la visite, pour le grand soin apporté à la rédaction du rapport, et pour les remarques et recommandations très constructives qui y figurent. Ces éléments portés à notre connaissance témoignent d'une grande attention au bilan de l'unité, et nous seront d'une grande utilité au cours du prochain contrat.

Nous nous réjouissons, en premier lieu, que le rapport souligne :

- la place de l'unité dans le paysage national et international, « un acteur de premier plan dans la structuration de la recherche en France et à l'étranger », qui permet d'asseoir la place centrale des études anglophones au sein de l'établissement ;
- l'inscription des activités de recherche de l'unité dans le tissu local et plus largement dans la société, « remarquable, d'autant plus pour une UR strictement angliciste » ;
- l'accompagnement des doctorants de l'unité, jugé « excellent » ;
- la visibilité de l'unité, que lui procurent notamment la revue E-rea et le projet transversal sur l'histoire et l'épistémologie des études anglophones (HépiStéa) ;

- la grande collégialité qui caractérise l'unité, et son fonctionnement « par le biais d'une dynamique ascendante vers une direction bienveillante » ;

- l'environnement de travail « attractif » et « propice au développement de la recherche » dont la tutelle fait bénéficier l'unité.

Nous souhaiterions apporter des observations de portée générale sur sept points :

1. Le choix de la thématique de l'identité (programme B), « sujet central dans les études littéraires depuis bientôt 70 ans » (p. 13).

La thématique de l'identité a été choisie car elle correspondait à la recherche menée par la majorité des EC et doctorants du programme. Elle n'est certes guère novatrice, mais dans le domaine de la civilisation, qui rassemble une majorité des membres du programme, elle se révèle d'une actualité brûlante. Une collègue linguiste et ses doctorants sont également attachés à la recherche liée à cette notion.

2. La capacité de l'unité à s'emparer des possibilités offertes par l'université européenne CIVIS (p 7, 9,11, 12,17).

Comme recommandé par le comité de visite, l'unité continuera à poursuivre sa stratégie d'internationalisation en tirant un meilleur profit du « cadre de l'Université européenne CIVIS, qui apparaît comme un lieu particulièrement propice au développement de projets de recherche fédérateurs », p. 17. Néanmoins, nous souhaiterions clarifier un point d'ordre chronologique. Au moment de la rédaction du DAE, le volet « Recherche » de l'université européenne CIVIS n'avait pas encore été complètement lancé, et il n'était encore qu'en phase de démarrage au moment de la visite du comité HCERES. Par contre, son volet « Formation » existait déjà, et comportait une dimension de recherche, notamment dans le cadre des Blended Intensive Programs (BIP), proposés aux niveaux Master et Doctorat. Deux membres de l'unité ont d'ores et déjà créé un BIP. A ce jour, l'alliance CIVIS ne dispose de dispositifs de financement que pour les projets d'enseignement ou pour les BIP. Pour autant, comme le mentionne le DAE, p. 20, un membre du LERMA organise un séminaire de recherche sous l'égide conjointe de CIVIS et de la Maison Française d'Oxford, séminaire créé dès le début du développement du volet recherche de l'université européenne. L'organisation d'un webinaire CIVIS sur les questions de genre est par ailleurs prévue en 2023. D'une manière générale, pour ce qui concerne la participation de l'unité à des dispositifs de recherche au niveau européen, il semble également intéressant de rappeler que le LERMA est l'une des rares unités de la Maison de la recherche avoir été sollicitée pour accueillir des postdoctorats Marie Curie.

3. Les collaborations avec les autres laboratoires de la Maison de la recherche (page 9).

Nous remercions le comité de visite d'avoir souligné que le LERMA, dans la lignée de son organisme de tutelle, avait fait de l'interdisciplinarité un axe fort de son développement. Si les collaborations inter-unités à l'échelle de la Maison de la recherche et au-delà gagneront à se multiplier lors du prochain contrat, elles ne sont pas inexistantes, puisque des membres de l'unité sont intervenus lors des « instants labos » de la MDR (qui font obligatoirement intervenir des membres de deux unités différentes), ont élaboré des projets interdisciplinaires, et participent à des séminaires de la fédération de recherche CRISIS. Cette dernière, qui regroupe à présent 10 unités de la Maison de la recherche, doit évoluer prochainement suite à une restructuration qui lui permettra notamment de faciliter l'élaboration de projets interdisciplinaires. Cette évolution permettra au LERMA, comme aux autres laboratoires de la structure, de multiplier les niveaux et les modes de collaboration.

4. Le « risque d'essoufflement des membres et de fragmentation des énergies » (p. 11) et la répartition des tâches de recherche entre les membres de l'unité (p. 14).

Les membres de l'unité ont bien conscience du risque que représente un découpage en une douzaine de thèmes, animés par une équipe d'une petite quarantaine de membres permanents. C'est dans le but d'amoindrir les éventuels effets négatifs de cette fragmentation, qui n'a jusqu'ici pas nui à la quantité de la production scientifique de l'unité ni d'ailleurs à sa qualité, que le projet de l'unité pour le prochain contrat a été construit. Il comporte trois grandes équipes et le projet transversal HEPISTEA, ce qui montre qu'il a été conçu dans le but de rassembler davantage les forces et de favoriser de nouvelles synergies.

Pour ce qui concerne la répartition des diverses tâches, et en particulier de la production scientifique, entre les membres de l'unité, c'est une problématique dont les directions successives du LERMA se sont emparées, comme indiqué dans le DAE. Dans le but d'améliorer la prise en compte de cette problématique, il est envisagé, tout en continuant à porter une attention particulière à la prise de fonction des MCF recrutés et à leur intégration à l'unité, d'élaborer des statistiques non-nominatives permettant de mieux déceler des déséquilibres entre les tâches d'enseignement et de recherche qui incombent aux membres titulaires du LERMA, mais aussi d'aborder en réunion la question de la multiplication des tâches que les EC doivent accomplir, afin d'établir collectivement des priorités. L'unité relève par ailleurs la difficulté qu'il peut y avoir à conjuguer d'un côté une diversification encore plus grande des tâches, impulsée entre autres par les recommandations du comité, et la prise en compte, d'un autre côté, d'un risque d'essoufflement croissant chez ses membres.

5. Le taux de réponse à des AAP locaux, nationaux et internationaux (p. 17).

Le comité souligne l'importance de cultiver une démarche ascendante menant au dépôt de projets en réponse à des AAP. Le LERMA a la ferme intention de se saisir de la recommandation du comité, et d'accompagner cette démarche d'une « réflexion collective née des retours d'expérience des membres du LERMA en la matière », tout en notant que cette démarche, si elle ne figure pas dans le DAE, a déjà été amorcée puisque les deux retours négatifs de la demande de financement ANR pour le projet HEPISTEA ont donné lieu précisément à un debriefing non seulement à destination de l'équipe, mais à l'échelle du LERMA tout entier, afin de servir de retour d'expérience pour les dépôts suivants. Cette réflexion, pour être systématisée, passera d'abord par une stratégie visant à donner de la visibilité aux projets déposés, qu'ils soient lauréats ou non. Elle se concrétisera par des réunions spécifiques, lors de nos conseils de LERMA ouverts à toute l'unité (dispositif qui date de 2022), qui, pour certains d'entre eux, mettront à l'ordre du jour le retour d'expérience de tel ou tel projet déposé. Ces conseils ouverts ont lieu un mois sur deux. Cet échelonnement dans le temps nous permettra de coller au plus près des dates de retour des évaluations de nos projets.

6. La capacité à toucher un public plus large au-delà du public averti.

Pour tenir compte de cette recommandation, l'unité envisage de concevoir un blog en plus de nourrir l'onglet « valorisation » de son site, et d'y faire figurer les activités qui concernent le grand public. Elle envisage également d'élaborer des indicateurs sur le public assistant à ses manifestations scientifiques (ratio initiés/grand public), et de sonder par questionnaire les membres de la société civile afin de recueillir des idées de conférences ou d'événements qui leur seraient spécialement destinés. Enfin, il est envisagé d'ouvrir les portes de l'unité de recherche au grand public lors d'une journée par an.

7. La nécessité d'une « réflexion plus poussée sur le télétravail et l'empreinte carbone du laboratoire. »

La question du télétravail n'a pour le moment pas fait l'objet de notre attention, mais elle figurera à l'ordre du jour de l'un des prochains conseils de laboratoire. La question collatérale de l'organisation

d'événements en hybride a quant à elle déjà été abordée, ce qui a permis de démontrer la nécessité d'un recrutement de personnel administratif dédié à l'échelle de la Maison de la recherche. En ce qui concerne l'empreinte carbone, il s'agit d'une question qui revêt une importance croissante pour l'unité. Elle a été abordée lors d'un des premiers conseils de l'année 2023, en rapport avec l'élaboration du budget prévisionnel, et dans le but de minimiser le recours à l'avion lorsque des alternatives sont possibles. Dans le même ordre d'idées, une stratégie de renouvellement des équipements informatiques sera mise en place, notamment pour privilégier éventuellement des ordinateurs portables couplés à des stations d'accueil avec écran, en lieu et place des ordinateurs à demeure dans chacun des bureaux du LERMA à la Maison de la recherche.

Conclusion

Nous espérons que ces précisions compléteront utilement le rapport. L'unité a pris bonne note de l'ensemble des recommandations formulées, et les mettra à profit lors du prochain contrat.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

